



# LO CAMÈL ROGE



Journal de la section de Béziers du PCF.

**Spécial Luittes.**

*« Sans organisation les idées perdent de leur efficacité après le premier moment d'élan ;  
elles tombent peu à peu dans la routine, dans le conformisme,  
et finissent par n'être plus qu'un souvenir »*

Che Guevarra

## Sommaire :

EDITO	<b>Page 1</b>
Affirmer l'utilité du Parti de classe dans la lutte.	<b>Page 2</b>
Extraits des deux dernières déclarations de l'intersyndicale à Béziers.	<b>Page 3</b>
Cachez ces mécontents que nous ne saurions voir !	<b>Page 5</b>
Près de 30 adhésions depuis le 4 septembre 2010.	<b>Page 6</b>



## EDITO

Retraites, salaires, protection sociale, emplois, services publics,

**Ils ne passeront pas dans la France de 2010 !**

Mobilisés, nous gagnerons.

*Au moment où cet édito est rédigé des millions de salariés, partagés entre colère et désespoir, font leurs comptes individuels, face à une vie à venir qui leur apparaît insupportable.*

Ils calculent les conséquences des décisions prises sans débat, en opposition totale avec 70 % du pays réel, par leur gouvernement, qui infligent deux années de travail supplémentaire aux salariés. Rien que ça !

Chacun examine à quelle date aura lieu son départ à la retraite. Combien il lui restera à ce moment pour vivre, si encore il trouve un emploi normal jusqu'à ce terme, en échappant à la maladie et à ce cancer social qu'est le chômage touchant massivement les plus de 55 ans...

Les femmes aux carrières incomplètes, ceux qui ont dû s'arrêter, les jeunes en précarité ou au chômage jusqu'au-delà de 25 ans, les bas salaires... se savent sacrifiés sur l'autel de l'exploitation capitaliste. Dans un pays en paix, cinquième puissance industrielle mondiale, où les profits dépassent l'entendement où l'exploitation de l'homme par l'homme atteint un niveau record.

C'est dans l'insupportable de cette contradiction qu'est pour tous et chacun d'entre nous la solution.

Le capitalisme planétaire, incapable de rien résoudre, ne pourra se perpétuer qu'en écrasant toujours plus le monde du travail, en France, en Europe et ailleurs. Il s'est d'ailleurs structuré au plan international, européen en particulier, pour asseoir sa domination sans partage sur ceux qui n'ont que leur travail pour vivre.

Nous pouvons le battre autour d'un projet de rupture avec une telle logique.

Nous mesurons tous un peu mieux après avoir marché par millions, côte à côte, au nom d'une large majorité, composée y compris de tous ceux qui ne pouvaient pas être là, retenus chez eux ou au travail par l'isolement, la fatigue où la maladie, la violence quotidienne des exploiters.

Poursuivons la transformation des luittes. Continuons pour la retraite, question essentielle du temps de travail volé à chacun par le capital sur une vie. Pour l'emploi, la protection sociale, les salaires, les services publics... ne laissons rien de ce qui permet de « vivre ensemble » sur le bord du chemin. Participons ensemble à toutes les luittes. Remettons plus fort la question de la solidarité au cœur de l'actualité et du devenir politique.

Saisissons-nous de toutes les occasions. Y compris d'ailleurs celles fournies au printemps 2011 par les élections cantonales et en 2012 par la présidentielle et les législatives.

Occasions d'une autre nature, transformées déjà, en opposition à ce que nous avons par millions refusé, à savoir l'attente inactive d'« échéances électorales », en participation consciente à l'action. Dans les manifestations, les grèves, encore insuffisantes, est née une autre stratégie que le renvoi au petit matin du grand soir la réponse aux exigences de notre temps. Dans le même esprit ce n'est pas la délégation de pouvoir à des élus, fussent-ils les nôtres, qui constitue une solution aux problèmes.

Ceci étant, les candidatures communistes vous permettront de mieux affirmer dans les urnes le besoin d'en finir, avec toutes les logiques d'accompagnement de la crise du capitalisme qu'elles viennent de la droite, du centrisme, du FMI ou de ceux qui « à gauche » s'affirment pour la retraite à 60 ans mais avec 40 ans ou plus de cotisations !

Nous sommes des millions de manifestants cet automne à ne pas avoir attendu 2012 !

Là est une formidable nouveauté permettant à chacun de transformer, sa colère, ses révoltes et pourquoi pas, si nous l'accompagnons fraternellement, sa résignation en choix réaliste d'une autre façon de vivre. C'est d'une autre société en rupture franche avec un capitalisme en fin de course que le peuple a besoin.

Oui envisager la victoire des exploités n'est pas une utopie mais une nécessité !

#### **Le bureau de la section de Béziers du PCF**



### **PCF : Affirmer l'utilité du Parti de classe dans la lutte. Un débat public organisé à Béziers.**

*Après une assemblée générale des militants portant uniquement sur le mouvement en cours et les apports possibles des communistes, la section de Béziers du PCF a décidé d'appeler à un débat public dans notre local. Pour cela nous avons distribué 2500 invitations dans la manifestation du 19 / 10. L'accueil a été très bon dans tous les cortèges syndicaux et les seuls refus ostensibles ont émané de trois ou quatre « communistes » du groupe Gaysot. La réunion publique s'est tenue le vendredi 22 octobre. Une cinquantaine de personnes y a participé.*

En l'absence de Paul Barbazange en déplacement à Paris pour participer au conseil national du PCF, c'est Aimé Couquet qui a présenté un rapport introductif sur la situation.

Il a d'abord démonté, chiffres à l'appui, toute l'architecture des tenants du système économique et social actuel. C'est à une monumentale escroquerie que nous sommes confrontés. L'argent existe et existera pour payer les retraites ainsi que les autres volets de la sécurité sociale. Il suffit pour s'en convaincre de voir l'évolution de la productivité et du PIB.

La démocratie voudrait que le débat ait lieu en toute clarté, en dehors des manipulations auxquelles se livrent le pouvoir et les médias à son service. Notons à ce sujet que momentanément le Midi Libre donne une information complète sur le mouvement, signe de puissance de notre lutte. Idem pour l'état des lieux. Le tout sur un manque de rigueur morale dont on ne citera qu'un exemple celui de l'affaire Woerth - Bettencourt.

La démocratie consiste à respecter la volonté du peuple. Et là visiblement on ne tient pas compte de celle-ci. Les gouvernants s'entêtent dans une position qui se heurte à l'immense majorité des citoyens de ce pays. Ce n'est d'ailleurs pas qu'en France qu'il en est ainsi : en Grèce, au Portugal, en Espagne aussi le peuple ne veut plus subir. En Angleterre on ne prend pas de gants. Partout, quelle

que soit l'étiquette du gouvernement on applique les directives d'une Europe qui entend gérer, aux mieux de ceux qui en bénéficient, les intérêts du capital.

Comme l'a fait remarquer Alain Fauré, responsable d'ATTAC sur le biterrois, c'est à un « MEDEF européen » qu'obéissent ceux qui légifèrent.

La discussion, très riche, très diverse également, a permis de cerner plusieurs points qui mériteraient d'être approfondis au plan politique. La situation des personnes âgées, leur solitude qui s'ajoute souvent à leur détresse matérielle a été l'objet d'échanges. De même les questions des rapports entre les générations ou l'impact des technologies nouvelles mal maîtrisées dans l'isolement de chacun lié aux moyens de communication dont ont besoin ceux qui n'acceptent pas le diktat des puissances d'argent.

Personne dans l'assemblée n'a déclaré qu'il voulait renvoyer aux échéances électorales de 2012 la résolution des problèmes auxquels nous sommes confrontés. En cela semble-t-il s'est dégagée une des pensées structurantes du mouvement. Les changements qui ne changent rien on connaît a-t-on pu entendre et on n'en veut plus a-t-il été ajouté ! Les perspectives uniquement électorales montrent leur vacuité.

Les difficultés sont générales et à travers la question des retraites c'est l'ensemble du système économique et social qui est mis en accusation, y compris la tentation de recourir à la violence et à la guerre comme on nous y conduisent la présence de nos troupes en Afghanistan, la réintégration de l'OTAN, la réorganisation en profondeur de celui-ci. D'ailleurs six militants de notre section participerons à la manifestation de Lisbonne le mois prochain.

Nous sommes ici dans la même logique de domination que celle qu'exercent les actionnaires des sociétés sur leurs salariés, l'histoire récente des subprimes illustre de manière probante le mécanisme de la recherche du profit le plus grand dans le temps le plus bref et ses conséquences au plan social.

Une soirée très intéressante qui s'est terminée autour d'un apéritif et d'un mini-bufferet, chacun étant invité à verser son obole pour soutenir financièrement les salariés engagés dans des grèves longues et difficiles.

**Jacques CROS et Paul BARBAZANGE**



### Extraits des deux dernières déclarations de l'intersyndicale à Béziers

*Le mouvement de grèves et manifestations a été ponctué dans la ville par les discours prononcés en fin de chacune des 8 manifestations au nom de l'intersyndicale, parfois élargie, CGT/CFDT/UNSA/FSU de Béziers par nos camarades de la CGT. Patricia Barbazange secrétaire de l'Union locale a marqué par la clarté de son analyse ces allocutions. N'oublions pas qu'en proposant une synthèse des dizaines de prises de paroles très diverses des acteurs du mouvement sur les piquets de grève et dans les AG elles aident chacun d'entre nous à renforcer ses possibilités d'actions immédiates ou à plus long terme.*

*A cette étape du mouvement nous avons pensé utile de donner quelques extraits des deux derniers discours prononcés sur le parvis du Théâtre par nos camarades toujours dans un cadre unitaire.*



DECLARATION CGT/CFDT/UNSA/FSU  
le 28 Octobre 2010 par Jean Marc Biau Secrétaire  
du syndicat CGT des cheminots de Béziers  
(extraits)

[...] Tout n'est donc pas joué pour empêcher la promulgation de cette loi par le président de la République prévue à la mi-novembre [...]

[...] La confiance et la volonté de gagner doivent donc rester de notre côté, celui des salariés et de la population.

Car, gardons bien à l'esprit, que quelque soit l'issue de ce conflit, les français ont bien compris que, au delà des aspects techniques de la retraites, c'est bien du partage des richesses dans notre pays et au delà dont il est question aujourd'hui dans notre combat.

Je tiens à citer Charles Hoareau, un habitant du peuple de Marseille qui nous montre la voie des luttes : « La plus grosse erreur de ce gouvernement : c'est de sous-estimer la capacité du peuple à réinventer dans la rue un avenir autre que celui dessiné par les consensus politiques ou par le FMI, le G20 et l'Union Européenne. C'est en grande partie pour cela que Nicolas Sarkozy est acculé et contraint de poursuivre ou alors de changer radicalement de politique[...] ».

Dans de nombreuses villes, les forces de l'ordre ont reçu la consigne de brutaliser les manifestants. [...] Des militants sont poursuivis, arrêtés, placés en garde à vue, simplement pour avoir collé des affiches ! Les CRS chargent des queues de manifestations, sans aucune raison. Laisser croire que le débat puisse être détourné vers le thème de la sécurité [...] est encore une grave erreur de la part de ce gouvernement.

[...]Tous leurs efforts ont été concentrés vers le maintien de la rémunération du capital au détriment de l'emploi, des salaires, des cotisations sociales et de l'investissement.

La aussi, cela ne fait pas illusion et le slogan « la crise c'est eux, la solution c'est nous », prend alors tous son sens. Car pour continuer dans le chapitre des citations, je vais essayer de vous surprendre et je citerais Jacques Attali, pourtant un bon défenseur zélé de l'ultra libéralisme qui déclarait en juillet :

*"Plus l'âge de la retraite est bas, plus les classes élevées paient la retraite. Si l'âge augmente, ce sont les ouvriers qui paient", dit Attali.*  
Et nous sommes obligés de lui donner raison !

[...] En résumé, plus l'âge de la retraite augmente, plus les ouvriers paient la facture, voilà la triste réalité de cette réforme.

[...] Nous devons ensemble nous repositionner, nous organiser pour continuer et durer dans une lutte qui est difficile pour tout le monde car touchant aux fondamentaux du capitalisme. Alors réaffirmons ensemble, non à l'allongement des cotisations, non à l'allongement à 62 et 67 ans oui à un autre partage des richesses, oui à l'emploi, oui à l'augmentation des salaires.

Et je ne peux m'empêcher de citer Che Guevara en guise de conclusion : « Devenez de bons révolutionnaires. Surtout, soyez toujours capables de ressentir au plus profond de votre cœur n'importe quelle injustice commise contre n'importe qui, où que ce soit dans le monde. C'est la plus belle qualité d'un révolutionnaire. ».

Hasta la victoria siempre !



DECLARATION au nom de l'Intersyndicale le samedi 6 novembre par Yann Nougarede Secrétaire du syndicat CGT des communaux (extraits).

Malgré ce que peut dire le gouvernement et le patronat, **cette huitième journée de mobilisation unitaire fait la preuve que le mouvement ne faiblit pas [...]**. Le président de la République ne doit pas promulguer une loi jugée injuste et inefficace par 70 % des français, il ne doit pas mettre fin à la retraite à 60 ans [...] entraînant par la même des difficultés supplémentaires à l'accès

des jeunes au marché du travail ce serait près d'un million d'emplois qui leur deviendrait inaccessibles...

**Oui même votée, la loi ne passe Pas !**[...]Ne nous y trompons pas , c'est bien notre système par répartition, qui est visé, acquis du Conseil National de la Résistance avec la sécurité sociale, le statut des fonctionnaires et les services publics. Mis à mal depuis un quart de siècle, ce modèle social demeure encore un symbole insupportable aux yeux du capital. D'où la détermination quasi hystérique à lui porter l'estocade.

D'ailleurs le frère du Président de la République, Guillaume Sarkozy, prépare avec sa société « Malakoff-Médéric » un système [...] de retraites complémentaires privées [...] auquel les salariés... seraient contraints de souscrire pour bénéficier d'une retraite décente.

Notre mouvement loin d'être un « baroud d'honneur de salariés résignés » est profondément ancré [...] majoritaire [...] unitaire [...] porteur des espoirs du salariat...

Il est en germes depuis le vote du bouclier fiscal et de la persistance des stock options, et autres cadeaux fiscaux faits aux plus riches, accentué par les déclarations d'un premier ministre annonçant que le pays est en faillite quelques semaines avant qu'on ne trouve des centaines de milliards d'euros pour renflouer les banques [...]. Les organisations syndicales comme les salariés, sont attachés au travail intersyndical qui perdure depuis deux ans et aux actions unitaires[...]. **Rendez vous dans la semaine du 22 au 26 novembre** [...] des initiatives diverses seront prises en ce sens.



**Cachez ces mécontents que nous ne saurions voir !**



Le mouvement social et de mécontentement est profond dans notre pays. Les observateurs politiques et les sondages le confirment. A Béziers, il s'est même exprimé dans un lieu préservé, éloigné le plus possible du grand public : la salle de délibération du Conseil Municipal. Sortant des sentiers battus, de nombreux biterroises et biterrois sont venus demander des comptes aux deux parlementaires biterrois : le Sénateur, Raymond Couderc et le Député, Elie Aboud.

Au cours de la première séance, le 18 octobre, à ma demande d'écouter des représentants syndicaux présents sur le projet de loi sur les retraites, le Sénateur-Maire m'a coupé la parole. Devant le tohu-bohu déclenché et les mots d'ordre inscrits sur des panneaux brandis par le public, il est allé bouder dans son bureau. Au bout de trois-quarts d'heure, il est revenu lever la séance et la reporter.

Pour la séance de rattrapage, le 25 octobre, les deux parlementaires avaient fait occuper les places assises du public, une heure à l'avance, par les membres de l'UMP et de leurs associations électorales. Le Sénateur-Maire, à grand renfort de Police Nationale (dont une partie en civil) et de la Police Municipale (sans compter quelques videurs de boîtes de nuit qui avaient dû se tromper d'adresse !), a fait interdire l'entrée de la salle du Conseil Municipal, à ceux qui étaient venus pour saisir oralement les deux parlementaires sur le projet de loi sur les retraites.

Ces deux faits démontrent d'abord, combien Raymond Couderc et Elie Aboud font peu cas de la démocratie. Ils sont sourds et muets devant le peuple à Béziers. Ils font les mauvais coups à Paris. Ensuite, il était clair que même leurs troupes ramutées pour occuper les places du public n'étaient pas fières. Elles sont sorties en silence, la tête basse, entre une haie formée de protestataires concernant cette mauvaise loi et autres mauvais coups que subissent les travailleurs. Enfin, cela montre que le mouvement social revendicatif ne peut vraiment déboucher que s'il y a une solution politique pour remplacer ce système qui nous envoie dans le mur. Une vraie solution politique qui ne doit pas être seulement un replâtrage du capitalisme, comme nous l'avons connu ces dernières années, mais une révolution.

**Aimé COUQUET**

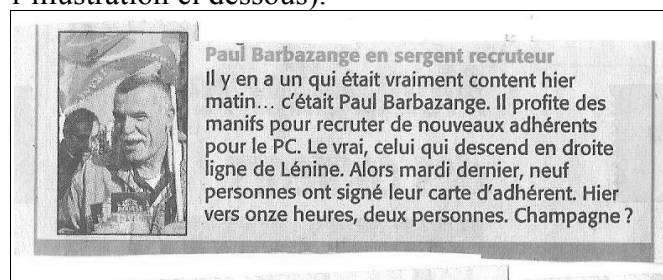
**Près de 30 adhésions depuis le 4 septembre 2010 !**

Un tel courant sur si peu de temps ne s'est pas vu depuis des décennies !

Près de 30 citoyens biterrois ont décidé de rejoindre la section de Béziers du PCF depuis début septembre.

De toutes origines : salariés actifs et retraités, sans emplois, jeunes. De toutes origines sociales puisqu'on trouve un médecin, des professeurs, des salariés du privé et du public, des ouvriers ... Il y a de nouvelles adhésions et des ré-adhésions d'anciens. Cinq l'ont fait lors de la fête de la section du PCF à La Plantade et près de 25 autres lors des manifs.

Un entrefilet accompagné d'une photo dans l'édition locale du Midi libre fait écho à ce mouvement, sachons tous apprécier la chose ! (voir l'illustration ci dessous).



La section du PCF a donc décidé d'accueillir ensemble ces nouveaux adhérents lors d'un apéritif fraternel et copieux qui aura lieu le :

**Lundi 22 novembre  
2 rue Voltaire,  
à partir de 19 H.**

*Pour se rendre rue Voltaire au bas des allées prendre la rue Victor Hugo sur la gauche en descendant vers le Plateau) sixième rue à gauche, en tout début de rue.*

Tous les nouveaux y sont conviés, pourquoi pas avec d'autres pour « faire de nouvelles adhésions » comme nous avons coutume de le dire, continuer ensemble à discuter des luttes en ce début d'une nouvelle semaine d'actions unitaires.

Ensuite sera poursuivie « l'école de Section » qui permet à chacun nouveau ou ancien de poursuivre sa formation de militant.

**Paul BARBAZANGE, secrétaire de section**

Lo Camèl Roge
Directeur de la publication : Paul BARBAZANGE
Parti Communiste Français / Section de Béziers 2, rue Voltaire 34500 Béziers
Tél. 04 – 67 – 76 – 43 – 78 @ : <a href="mailto:pcfbeziers@wanadoo.fr">pcfbeziers@wanadoo.fr</a> Blog : <a href="http://bezierspcf.centerblog.net">http://bezierspcf.centerblog.net</a>